

**Matériaux de construction.**—L'activité du bâtiment et de la construction de routes s'est poursuivie au Canada en 1960, ce qui a maintenu la production des matériaux près du sommet atteint en 1959. La demande accrue de béton pré-mélangé, de profilés pré-coulés et de structures pré-contraintes a entraîné la construction de nouveaux ateliers consacrés à leur production ainsi qu'une amélioration continue de la qualité et de l'uniformité des agrégats.

Durant plusieurs années après la Seconde Guerre mondiale, le Canada a importé de grandes quantités de ciment des États-Unis et d'ailleurs, mais la croissance de l'industrie canadienne a renversé la situation et le Canada exporte maintenant du ciment aux États-Unis. L'expansion s'est continuée en 1960. On a terminé la construction d'une nouvelle usine et on en a agrandi d'autres de sorte que la capacité de production de cette industrie a augmenté de 14 p. 100 pour dépasser les 8,500,000 tonnes. A la fin de l'année, 19 usines de ciment fonctionnaient dans toutes les provinces sauf la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard. L'usine construite par *Miron et Frères Ltée*, à Saint-Michel, à Montréal, et terminée au début de 1960, est la deuxième en importance au pays. L'établissement utilise un procédé à sec de même que de nouveaux procédés de contrôle automatique. Il abrite aussi le plus grand four de son genre dans l'hémisphère occidental, four qui mesure 550 pieds sur 15 et dont la capacité de production est de plus 4 millions de barils par année. Afin de satisfaire à la demande croissante dans les provinces des Prairies, l'*Inland Cement Company Limited* a ajouté à son usine d'Edmonton (Alb.) un four rotatif de 340 pieds qui en augmente la capacité de production de 50 p. 100, et la *Saskatchewan Cement Company* a aussi augmenté la capacité de production de son usine de Regina.

Les agrégats légers ont encore été très recherchés en 1960 et l'on travaille à la construction de deux nouvelles usines dans l'ouest du pays. On comptait au pays 10 usines d'expansion de l'argile et du schiste, 10 usines de transformation de la vermiculite et huit usines de perlite expansée. D'autres usines ont transformé en agrégats légers du laitier qu'elles obtenaient de l'industrie de l'acier. On pourrait signaler que tous les planchers de l'édifice de 42 étages qui forme le noyau de la place Ville-Marie à Montréal ont été coulés en béton préparé à l'aide d'agrégats légers.

La valeur de production des dérivés de l'argile a diminué en 1960 à la suite d'un recul de l'industrie du bâtiment. La *Cooksville-Laprairie Brick Limited* construit une nouvelle usine près d'Ottawa où elle fabriquera de la brique et des carreaux à partir de schiste de la région.

**Potasse.**—Bien que l'on n'ait pas extrait de potasse en 1960 des gîtes importants de la Saskatchewan, on prévoit que deux sociétés commenceront à les exploiter vers la fin de 1961 ou au début de 1962.

Le minerai repose à des profondeurs exploitables qui varient de 2,800 à 3,400 pieds, et l'on croit qu'il s'agit là des gîtes de potasse les plus riches au monde. La potasse se présente sous forme de sylvite et de carnallite dans le sous-sol d'une grande portion du sud de la Saskatchewan. Les réserves sont de l'ordre de 6,400 millions de tonnes de potasse récupérable, d'une teneur dépassant 25 p. 100 en  $K_2O$ . Les strates aquifères et non consolidées auxquelles on a donné le nom de formation de Blairmore ont causé des problèmes d'ordre technique à l'exploitation des gîtes de la région.

En 1959, la *Potash Company of America Limited* a atteint cette formation près de Saskatoon, grâce à un puits circulaire en béton, en utilisant la méthode de la congélation et elle a extrait de la potasse durant plusieurs mois, mais elle a dû suspendre les travaux parce qu'elle avait de la difficulté à maintenir le puits sec. On a depuis effectué d'importantes réparations au puits. L'*International Minerals and Chemical Corporation (Canada) Limited*, à Esterhazy, a foncé sans difficulté un puits en béton jusqu'à la formation de Blairmore mais les essais en vue de pénétrer au sein de cette formation en recourant au colmatage chimique ont été infructueux. On a ensuite décidé d'employer la méthode de